

Pré-rapport d'évaluation de thèse de Polina Chodakova

par Alena Podhorná-Polická, le 28 juillet 2016

La thèse de Polina Chodakova aborde les aspects prosodiques du rap et du reggae avec une analyse contrastive non seulement de ces deux genres musicaux apparentés par leur « urbanité » mais aussi de deux langues – le français et le tchèque, ce qui corrobore le caractère bilatéral de cette thèse en co-tutelle franco-tchèque (Université Paris 7 et Université Charles, Prague).

Visant la description des principes métrorhythmiques par une approche expérimentale appliquée à un corpus formé d'extraits de 200 chansons divisés sur l'axe temporel en cinq phases (1997-2013 ; 10 chansons dans chacun de genres et langues étudiés), le travail présente indéniablement de grandes qualités. En ce qui concerne la partie théorique, divisée en trois chapitres sur 130 pages, il faut apprécier la richesse de la recherche documentaire en français (366 entrées), en tchèque et également en anglais ainsi que la clarté d'exemplification des phénomènes versologiques (ch. 2 et 3), tout en se basant sur les théories des vers traditionnelles (p.ex. Mukařovský, Hrabák, Mazaleyrat) mais également sur les approches interdisciplinaires plus récentes (Ibrahim et al., Dell etc.). Dans la présentation des genres étudiés, il est un peu regrettable que l'auteure ne s'affranchisse pas plus durablement des ambiguïtés issues des traditions terminologiques différentes (notamment dans la présentation de l'opposition des termes hypo-hyperonymiques rap vs hip-hop) et que les slashes entre les notions ne renvoient pas systématiquement au même schéma de lecture. Un autre aspect peu confortable pour le lecteur de la version imprimée concerne à notre avis les annexes qui sont présentés sous format uniquement électronique, téléchargeable (temporellement ?) en pdf, ce qui rend le travail assidu sur le corpus peu « visible » ; il faut néanmoins féliciter l'auteure pour l'ampleur du corpus transcrit à l'instar d'Anderson (1992) dans des grilles rythmiques avec la méthode auditive et annoté manuellement en utilisant deux spectres de couleur pour faire ressortir des contours intonationnels et des rimes - les annexes comportant 323 pages.

Dans la partie pratique, la candidate a su exploiter statistiquement ces riches données de quelques 59 000 syllabes et présenter ses résultats de façon synthétique dans les chapitres 4-6 (p. 139-195). Dans le chapitre 4, Polina Chodakova fait preuve de souci du respect des droits d'auteur des œuvres artistiques soumises à l'analyse. Elle aborde, parmi les caractéristiques sociologiques évaluables, uniquement le facteur de l'origine géographique des interprètes, ce

dont elle se sert par la suite dans la partie 5.1 concernant la distribution des e caducs dans les chansons « du Nord » vs « du Sud ».

Le cœur de l'analyse du chapitre 5 repose dans l'évaluation des « degrés » de licence artistique que les rappers et les chanteurs du reggae entretiennent dans leurs langues respectives, nous apprécions notamment le chapitre sur les non congruences accentuelles sur les mots lexicaux polysyllabiques / mot grammaticaux et les observations des contours mélodiques en fin de vers (table 5.10).

L'apport principal de cette thèse aux études (non seulement) rapologiques consiste, pour en venir au sixième chapitre, en une analyse de l'hypothèse d'une innovation du genre et de la grammaire poétique importée de l'univers anglophone. Une analyse des syncopes et des contretemps par rapport aux temps forts a été rendue possible grâce aux ralentissements du programme WinPitch, ce qui a permis de faire ressortir les particularités de l'échantillon du rap tchèque. Une argumentation claire, pertinente et convaincante fait partie intégrante des chapitres sur les réseaux des rimes et sur la linéation ambiguë pour dévoiler enfin les contraintes de difficulté, grâce aux décomptes syllabiques par mesure et du débit de la parole, dans l'objectif de saisir les effets de style que la candidate désigne comme « surprises rythmiques ». L'évaluation de la dernière hypothèse, exploitée dans le chapitre 6.5 portant sur le critère diachronique, soulève la question du choix méthodologique, les résultats seraient-ils comparable si l'échantillonnage s'était basé sur le critère du succès médiatique des chansons, par exemple ? Si l'innovation poétique des genres est traduite « par une complexité croissante de la performance vocale » (en définissant la « nouvelle ancienne école »), nous nous questionnons, à l'instar de l'hypothèse de Hammou (2012, évoquée p. 130) pour le rap français, sur le rôle de la pression de l'industrie musicale sur les aspects métriques si un tel corpus est étudié en synchronie dynamique par étapes de cinq ans ; les « aléas copositionnels du corpus » et la « gamme des sous-styles de rap et reggae » étant une invitation pour le prolongement de ce type d'études dans le futur.

En tant que sociolinguiste, nous tenons à évaluer positivement le bilan fait sur les phonostyles dans le chapitre 2.4 où la candidate dresse un portrait sociophonétique du parler des jeunes dits de banlieue ; ce vecteur ne trouvant qu'une brève constatation dans la partie pratique, nous demandons à l'auteure de revenir sur ce sujet au moment de la soutenance. Une dernière remarque concerne la figure 4.1 qui nécessite à notre avis une révision plus détaillée – les données concernent-elles tous les co-interprètes ?

Pour conclure, le travail remplit les conditions appliquées à la thèse de doctorat et nous attestons que la candidate fait largement état des qualités attendues d'une chercheuse universitaire autonome.

Conclusion en tchèque – Závěr:

Práce splňuje požadavky standardně kladené na disertační práci.

Práci doporučuji k obhajobě.

Prospěla.

PhDr. Alena Podhorná-Polická, Ph.D.